

Dans cet édition:

■ Page 1
Immigration, main-d'œuvre : un cercle vertueux
 - Politique d'immigration
 - Perspectives professionnelles au Centre-du-Québec

■ Page 2
Évaluation comparative des études effectuées hors du Québec
 - Qu'est-ce que c'est?
 - Comment l'obtenir

■ Page 4
Mieux connaître la Colombie, c'est mieux comprendre les Colombiens
 - Le pays
 - La nature du conflit colombien
 - Les coutumes

■ Page 6
Les emblèmes du Québec
 - Des symboles qui représentent l'identité d'une nation

■ Page 7
Amélioration de la langue française
 - La boîte à outils

En plus:
 - Activités à venir
 - Tableau d'honneur

Immigration, main-d'œuvre : un cercle vertueux



L'exemple d'une relation gagnant-gagnant se vit à tous les jours chez Bluberi jeux et technologies. Cette entreprise drummondvilloise compte parmi ses employés une trentaine de talents issue de l'immigration. De gauche à droite: Raoul Nguetgna du Cameroun; Sergey Khechumov de la Russie; Borislav Pandov de la Bulgarie, Alejandro Mejia et Andrés Jiménez de la Colombie.

Depuis 1991, le Québec consacre de nombreuses ressources pour faire la promotion de ses programmes d'immigration dans tous les continents afin de sélectionner des futurs citoyens, parmi les personnes ayant manifestés l'intention de venir s'installer sur son territoire. Au cours des années, les méthodes de sélection et les caractéristiques recherchées établies par le Ministère de l'immigration et Communautés culturelles ont été modifiées pour mieux répondre aux besoins démographiques, économiques, linguistiques et culturels des diverses régions de la Province.

Même l'immigration à caractère humanitaire, qui peut sembler dans un premier temps la plus exigeante pour la société d'accueil, ne comporte pas un aspect purement altruiste. À plus long terme, les expériences du passé ont largement démontré que l'investissement consenti dans ce domaine produit des rendements qui compensent largement les coûts initiaux.

Toutefois, le Québec, n'est pas le seul à pratiquer officiellement une politique d'immigration. Les perspectives démographiques liées au vieillissement des populations ont amené la plupart des pays industrialisés à favoriser davantage une immigration

de long terme liée à l'emploi. Ainsi, des pays aussi différents que la Finlande, le Japon, les États-Unis, l'Irlande, l'Autriche, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Suisse, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, et la République tchèque ont mis en place des modalités pour faciliter l'admission de travailleurs très qualifiés, que l'on définit selon différents critères (la scolarité, le secteur d'activité, le profil général ou même parfois le salaire prévisible).

Malgré la concurrence mondiale (et interprovinciale), au cours des dix dernières années les volumes d'immigration au Québec ont connu une augmentation importante passant de 27 684 en 1997 à 44 686 en 2006. Cette croissance de l'immigration a été en grande partie attribuable à la hausse de l'immigration économique, et tout particulièrement à celle des immigrants travailleurs, dont le nombre, au cours de la période 2004-2006, a représenté 55% de l'immigration au Québec avec un volume moyen d'admissions de plus de 24 000 par année.¹

Suite à la page 3

Parmi les entreprises de la MRC de Drummond

38,8%
 ont rencontré des difficultés de recrutement au cours de 12 derniers mois

47,1%
 exigent des compétences techniques pour l'embauche

19,2%
 demandent un DEP comme scolarité minimale

33,2%
 exigent de 1 à 3 ans d'expérience minimale et 20,5% plus de 3 ans

44,9%
 des causes de difficulté de recrutement s'expliquent par le manque de candidats qualifiés

49,7%
 comptent embaucher de la main d'œuvre immigrante au cours de 12 prochains mois

Source : Enquête sur les besoins de main d'œuvre et de compétences des entreprises du Centre-du-Québec, réalisée par le Centre National de Sondage pour le compte de la Direction régionale d'Emploi-Québec du CDQ. À la MRC de Drummond, 790 entreprises de 5 employés et plus ont été interrogées. Juin 2007.

Regroupement
Interculturel de
Drummond

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Simon David Yana
Président

Sonia Goerlach
Vice-présidente

Zani Blazeski
Trésorier

Zeina Jerade
Secrétaire responsable du Comité
Activités et Relations Interculturelles

Pierrette Leclerc
Administratrice responsable
du Comité Communications

Marielle Véronneau
Administratrice responsable
du Comité Accueil et Intégration

Edith Casas
Administratrice

PERSONNEL

Khadra Benelhadj-Djelloul
Directrice

Nikodinka Blazeska
Conseillère au PANA

Radmila Sedic
Secrétaire réceptionniste

Amada Aldama
Agente de liaison

Regroupement Interculturel
de Drummond
196, rue Heriot Bureau 50
Drummondville, (Québec) J2C1J8
Tél : 819-472-8333
Télécopieur 819-472-2854
rid@bellnet.ca

*

Le monde
en mots

ÉDITRICE

Amada Aldama

CORRECTION DE STYLE

Pierrette Leclerc
Marielle Véronneau

Envoyez vos commentaires
et suggestions à
amada.aldama@bellnet.ca

©Regroupement Interculturel
de Drummond, 2008

Note: Afin d'alléger le texte,
tous les termes qui renvoient
à des personnes sont pris au
sens générique. Ils ont à la
fois la valeur d'un masculin
et d'un féminin.



Mot de la directrice

Par Khadra Benelhadj-Djelloul

Avant tout, je tiens à souhaiter la bienvenue à tous les immigrants qui se sont installés dans la MRC de Drummond au cours de l'année. En 2007, le RID a accueilli 99 adultes et 72 enfants toutes catégories confondues. Notre clientèle est très active, les uns en emploi, les autres aux études pour des cours de francisation, AEC, DEC, ou en perfectionnement afin de maîtriser certains logiciels propres au marché du travail québécois. Les enfants en âge de scolarité sont tous à l'école. Voilà de nouvelles richesses incluant toutes les retombées économiques pour notre région.

Ces immigrants font de leur mieux pour s'intégrer, ils font l'effort, mais ils n'y arriveront pas seuls puisque l'intégration est un processus de rapprochement entre une personne, ou un groupe de personnes, et un autre groupe de personnes plus vaste.

L'intégration est un processus et non un état. Cela signifie qu'il y a évolution, mouvement et transformation. D'autre part, ce n'est pas l'immigrant qui décide de son intégration, mais la société dans laquelle il vit qui décide ou non de l'intégrer.

Il ne faut pas confondre l'intégration et l'assimilation puisqu'il ne s'agit pas de « mouler » l'individu dans un modèle social unique, mais de trouver dans le cadre public un consensus entre les différentes cultures.

Enfin, pour qu'il y ait intégration, il faut un modèle unique de nation, car c'est au sein de la nation que s'effectue l'intégration.

Il y a deux types d'intégration :

Culturelle : les immigrants participent à la vie commune, parlent la langue nationale, mais s'ils ne conservent pas leurs traditions et si la société d'accueil n'intègre pas elle-même des éléments culturels des immigrants, cette intégration culturelle s'approche de la notion d'assimilation qui est souvent un échec

Économique : Les individus occupent un travail stable qui leur procure un revenu permettant des conditions de vie décentes.

On peut avoir une communauté repliée sur elle-même culturellement mais ayant réussie son intégration économique, ou à l'inverse une communauté bien intégrée culturellement mais cantonnée à des emplois précaires et mal rémunérés, voir à une pauvreté.

Le terme « intégration » est souvent utilisé à tort à propos d'enfants d'immigrés nés sur le sol national ou arrivés en bas âge. En effet, ces personnes ont été dès le départ insérées dans le tissu social, notamment par la fréquentation de l'école. Alors, évitez la question « Comment vos enfants trouvent-ils le Québec? » lorsque vous savez qu'ils sont nés ici ou arrivés en bas âge.

Avant de vous quitter, chers lecteurs, je vous demande de vous questionner sur votre capacité de vous embarquer dans ce processus d'intégration. Êtes-vous prêts ?

Bonne lecture.

Qui sommes-nous

Créé et incorporé en 1993, le Regroupement Interculturel de Drummond est un organisme communautaire financé par le Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Seul organisme qui s'occupe directement des immigrants de la région de Drummondville, le Regroupement Interculturel de Drummond veut faciliter leur intégration et amener les gens d'ici à les accueillir, à les découvrir et à s'enrichir au contact de ces nouveaux citoyens québécois.



Évaluation comparative des études effectuées hors du Québec

L'**Évaluation comparative** est un document qui indique par rapport au système scolaire québécois et à ses principaux diplômes à quoi correspondent les études effectuées hors du Québec.

À quoi ça sert? Elle est utile pour faire une demande d'admission à un programme d'études secondaires ou professionnelles dans un centre d'éducation des adultes; à l'éducation permanente ou dans un collège; faire la recherche d'emploi ou présenter votre candidature à certains ordres professionnels (lorsqu'ils l'exigent).

Où faire les démarches? Si vous êtes résident de Drummondville, un agent du MICC viendra vous rencontrer sur rendez-vous.

Comment le faire? Le RID, dans le cadre du PANA, peut vous fixer un rendez-vous avec l'agent du MICC et vous dire quels documents apporter.

Est-ce qu'il faut traduire les documents? Le MICC va faire traduire vos documents par un traducteur reconnu par l'OTTIAQ.

Combien ça coûte? L'agent du MICC vous informera du coût total de la traduction établi selon le barème suivant : 42 \$ pour la traduction de la première page d'un document et 16 \$ pour chaque page additionnelle; 21 \$ pour la vérification de la traduction de la première page d'un document et 14 \$ pour chaque page additionnelle.

Immigration, main-d'œuvre : un cercle vertueux

Suite de la 1

Maintenir la capacité d'attraction du Québec dépendra notamment de son dynamisme économique, de sa capacité à intégrer les immigrants au marché du travail et à leur offrir une bonne qualité et un bon niveau de vie. Paradoxalement, ces atouts pourraient être menacés à cause de la diminution marquée de la population en âge de travailler et c'est l'immigration, en combinaison avec d'autres interventions (la favorisation de l'emploi des groupes sous-représentés, comme les autochtones, les travailleurs plus âgés et les femmes²), qui pourrait contribuer à atténuer ces impacts.

Le Centre-du-Québec n'échappe pas à cette réalité. Emploi-Québec, dans son document « Le marché du travail dans la région du Centre-du-Québec, perspectives professionnelles 2006-2010 », évalue la croissance globale de l'emploi au cours de cette période à 6 500. Ainsi des prévisions effectuées à partir de données de la Régie de Rentes du Québec indiquent que le nombre de travailleurs du Centre-du-Québec qui prendront leur retraite devrait passer d'environ 2 800 en 2006 à 3 200 en 2010. Sur 5 ans, c'est près de 15 000 travailleuses et travailleurs de la région qui devraient prendre leur retraite.

Planifier la relève de ces postes c'est un projet qui concerne le gouvernement, les institutions publiques et privées et les employeurs.

Pour ces derniers, cela signifie apprendre à trouver des travailleurs qualifiés dans des nouveaux bassins et adapter leurs politiques d'embauche et de gestion des ressources humaines pour accueillir les nouveaux arrivants. De l'autre côté, les immigrants doivent voir au de-là des grandes métropoles et découvrir les avantages de s'établir en région au niveau de l'intégration, de la qualité de vie et de l'insertion au marché du travail, pour ne citer que ceux-là. C'est un cercle vertueux qui est réalisable, mais c'est à nous tous de le créer.

¹ *La planification de l'immigration au Québec pour la période 2008-2010. Ministère de l'immigration et des Communautés culturelles, juillet 2007.*

² *Du baby-boom au déficit de main-d'œuvre: Pénurie de main-d'œuvre imminente au Québec. The Conference Board of Canada, décembre 2007.*

Si vous désirez recevoir gratuitement
Le monde en mots
par courrier électronique,
envoyez votre demande à
rid@bellnet.ca



Liens utiles

Ministère
de l'Immigration
et des Communautés
culturelles
www.micc.gouv.qc.ca

Publications du MICC
www.micc.gouv.qc.ca/fr/publications/index.html

Centre d'information
canadien
sur les diplômes
internationaux
www.cicic.ca

Commission
de la construction
du Québec
www.ccq.org

Conseil
interprofessionnel
du Québec.
Le regroupement
des ordres professionnels
du Québec
www.professions-quebec.org

Ministère
de l'Éducation,
du Loisir et du Sport
www.mels.gouv.qc.ca

Office des professions
du Québec
www.opq.gouv.qc.ca

Ordre des traducteurs,
terminologues
et interprètes agréés
du Québec
www.ottiaq.org

PANA Programme d'accompagnement des nouveaux arrivants*

Un service gratuit et confidentiel
offert par le Regroupement Interculturel de Drummond

* Service aux résidents permanents pour une durée de cinq ans, à partir de la première date d'admissibilité

- Recherche de logement
- Demande du numéro d'assurance sociale
- Demande de la carte de résidence permanente
- Demande de la carte d'assurance maladie
- Inscription des enfants à l'école
- Ouverture de compte à une institution financière
- Francisation
- Insertion au marché du travail

Financé par



Mieux connaître la Colombie, c'est mieux comprendre les Colombiens



Activités à venir:

**Assemblée général du
Regroupement
Interculturel de
Drummond**
Lundi 28 avril 19 h
au bureau du RID

Fête du Printemps
Samedi 31 mai 19 h
Gymnase du Centre
Communautaire et récréatif
St-Jean Baptiste
114, 11^e Avenue,
Drummondville
Cotisation 3 \$

**Journée mondiale
du réfugié**
20 juin

**Mondial des Cultures
de Drummondville**
3-13 juillet
Parc Woodyatt

Aide aux devoirs
Le RID offre gratuitement
à sa clientèle de l'aide aux
devoirs. Si vous en avez
besoin, appelez-nous
819-472-8333

**Êtes-vous un immigrant?
Habitez-vous au Quartier
Saint-Joseph?**
Participez à la Fête
de votre quartier le 9 Août.
Appelez le RID pour
demander des informations



Intitulé officiel : République de Colombie
Superficie : 1 141 748 km²
Population : 42 803 000 habitants
Capitale : Bogota
Langues : Espagnol
Religion : Catholicisme
Institutions politiques : République
Président : Alvaro Uribe Vélez

Du texte « Mieux connaître la Colombie, c'est mieux comprendre les Colombiens » présenté dans le cadre des Actes du forum des intervenantes et des intervenants de la MRC de Drummond tenu le 18 novembre 2005 par Stéphanie Arsenault, chercheuse de l'École de service social de l'Université Laval.

Parmi les immigrants accueillis par le Canada et le Québec, les réfugiés d'origine colombienne représentent, depuis quelques années, une partie de plus en plus importante à cause de conflits internes -ou guerres civiles- qui sévissent actuellement dans ce pays de l'Amérique du Sud.

En Colombie, la population civile est la grande victime du conflit. Chaque année, entre vingt mille et trente mille personnes meurent de façon violente et environ trois mille de ces morts sont directement reliées au conflit politique. De plus, entre mille cinq cents et trois mille personnes y sont séquestrées chaque année, soit pour l'obtention de rançon, soit pour un échange de prisonniers à caractère politique. La guerre pour contrôler de nouveaux territoires a, depuis des décennies, déplacé des millions de personnes. Entre 1995 et 2005, ils seraient plus de 3,5 millions de personnes à avoir quitté leur maison et leurs terres forcées par les

acteurs armés. Cette guerre de territoires est généralement reliée au contrôle des ressources naturelles qui s'y trouvent et des richesses financières qu'elles procurent. De plus, la guerre faite au narco-trafic et menée par l'État, principalement par le biais de la fumigation, est responsable du déplacement forcé de milliers de familles et de la destruction des plantations vivrières des populations touchées. On ne peut pas regarder le conflit colombien sans prendre en compte l'impunité générale qui sévit dans le pays. Il s'agit d'un fléau majeur alors que la très grande majorité des crimes ne sont jamais punis. Les auteurs d'atrocités n'y sont que très rarement traduits en justice.

Des quelques centaines de Colombiens qu'ils étaient à entrer annuellement au Canada dans les années 1980 et 1990, ils sont maintenant plus de 5000 à s'installer ici chaque année, dans une large part à titre de réfugiés. Près de la moitié d'entre eux s'établissent dans la province de Québec (2170 en 2006, 2542 en 2007).

La Colombie est un pays riche en ressources naturelles. On dit qu'elle abrite environ 15% de toutes les espèces connues de la planète. Elle possède notamment du pétrole, de l'or, des émeraudes, et de l'eau et des terres fertiles à profusion. Or, en Colombie, les 20% les plus riches de la population partagent 71% des revenus et de la consommation du pays alors que les 20% les plus pauvres en partagent 3%. Une personne sur cinq est sans emploi. Deux personnes sur trois y vivent dans la pauvreté et une sur quatre dans l'extrême pauvreté. Il s'agit donc d'un pays riche marqué par les inégalités. Le pays est également aux prises avec une dette extérieure de l'ordre de près de 40 milliards de dollars. En 2002, 41% du budget national y était consacré.

On peut dire qu'en général, les Colombiens sont très unis à leur famille et à leur communauté (particulièrement à la campagne). Leur vie quotidienne est souvent marquée par l'étroite convivialité entre les membres de ce que l'on appelle ici la famille « élargie », c'est-à-dire, au-delà du noyau composé

par les parents et les enfants. Par conséquent, accepter la perte de cet entourage et de son appui fait partie du processus d'adaptation pour beaucoup d'entre eux.

On peut aussi dire que, de façon générale, les Colombiens sont plus conservateurs sur le plan des relations familiales et sont notamment plus stricts avec leurs enfants que la majorité des parents d'ici. Ils manifestent souvent leurs inquiétudes face aux libertés qui sont ici laissées aux adolescents en matière sexuelle notamment. Cette réalité est aussi bien sûr souvent la source de conflits entre parents et enfants (chose qui est toutefois loin d'être exclusive à la réalité des immigrants!).

Dans un autre ordre d'idées, les Colombiens sont habitués à fonctionner avec des institutions corrompues. Faire confiance à des représentants de l'État, à des fonctionnaires par exemple, ou même à des intervenants du secteur privé, ne va donc pas de soi pour eux. Pas plus, souvent, que de suivre des règles de fonctionnement clairement établies et non négociables.

Les Colombiens, comme les Latino-Américains en général et, plus largement encore, comme les gens originaires des pays en voie de développement, sont moins individualistes que la moyenne des gens au Québec. Ils sont habitués à être en relation avec un grand nombre de personnes et à compter sur un

espace d'intimité plus restreint que celui dont on est habitué de connaître ici. Ils trouvent notamment difficile, ou du moins étrange, le fait de ne pas connaître et de ne pas entrer en contact avec la plupart de leurs voisins d'appartement et du quartier.

Enfin, on peut noter que, pour une bonne partie de la population colombienne, la dimension religieuse ou spirituelle occupe une place importante dans leur vie. Sans être tous des pratiquants au sens strict du terme, la prière, le recueillement et certaines valeurs rattachées à la sphère religieuse représentent des composantes importantes.

Immigrants colombiens admis entre 1997 à 2007 comme résidents permanents

Année	Canada	Québec
1997	571	92
1998	992	151
1999	1296	269
2000	2228	661
2001	2967	1043
2002	3226	1234
2003	4273	1778
2004	4438	2057
2005	6031	2125
2006	5813	2170
2007	ND	2542

Source : Statistique Canada et le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec



Mkhebez, recette algérienne

Ingrédients

8 à 10 personnes
250 g d'amandes
150 g de sucre semoule
Zeste de 2 citrons
Des œufs
Eau de fleur d'oranger

Préparation

Faire caraméliser le sucre fondu avec de l'eau de fleur d'oranger. Ajouter les amandes grillées et moulus en pluie tout en tournant vivement avec une spatule en bois. Travailler ensuite la pâte dans un saladier afin qu'elle refroidisse. Ajouter les œufs un par un additionner ensuite le zeste des citrons. La pâte obtenue doit être ferme. Former des morceaux oblongs, couper en triangles réguliers et faire cuire à feu doux. Glacer les gâteaux avec quelques blancs d'œufs, du sucre glace pour amener à la consistance et un paquet d'amidon pulvérisé, une fois qu'ils sont glacés y déposer quelques perles argentées puis sécher à l'air toute une journée.

TÉMOIGNAGE



Nom: Luz Fary Perdomo Pinzón

Nationalité: Colombienne

Occupation: Professeur d'espagnol et agente de bureau

Date d'arrivée à Drummondville: le 25 novembre 2004

Comment est-ce que vous êtes arrivée à Drummondville?

En tant que réfugiée politique

Quel était votre plus gros défi en arrivant au Québec?

Apprendre le français; me débrouiller seule avec trois enfants et les aider à s'adapter dans le nouveau pays

Les trois conseils que vous donneriez à un Colombien pour bien réussir son intégration :

1. Rompre la barrière de la langue
2. Connaître la nouvelle société et son fonctionnement
3. S'impliquer dans la société qui offre toujours une place pour toutes les personnes qui veulent réussir

Décrivez votre situation actuelle, en parlant de votre intégration, en une seule phrase : *Je crois que mon intégration est assez bien réussie, que cela se reflète dans les différents contacts que j'ai pu établir et dans le partage culturel que j'ai pu réaliser tant dans ma vie professionnelle que dans ma vie privée.*

Les emblèmes du Québec

Un emblème est un idéogramme, un signe conventionnel de valeur symbolique, destiné à représenter une idée, un être physique ou moral. Il permet d'exprimer par le dessin une idée abstraite, telle l'appartenance à un groupe, une idéologie politique, à un métier. Par exemple, le drapeau est l'emblème de la nation, la colombe est l'emblème de la paix, le laurier est l'emblème de la gloire et la balance est l'emblème de la justice.



Dans le monde entier, les emblèmes font partie de l'identité, la culture et l'histoire de chaque pays : Marianne, une femme coiffée d'un bonnet phrygien, incarne la République française et ses valeurs : « Liberté, Égalité et Fraternité » ; au Mexique, l'aigle perché sur le cactus dévorant un serpent représente la fondation du pays ; la feuille d'érable et le castor sont deux des symboles du Canada, et la lune croissant et l'étoile sont vus aujourd'hui comme des symboles de l'Islam.

Il y a au Québec trois emblèmes officiels : le bouleau jaune, l'iris versicolore et le harfang des neiges.

Pour souligner l'importance que les Québécois et les Québécoises vouent à leur forêt, le gouvernement du Québec a

choisi le bouleau jaune (*Betula alleghaniensis Britton*) comme arbre emblématique.

Familièrement appelé « merisier », le bouleau jaune, en plus d'être l'un des bois nobles les plus connus au Québec, se distingue par la variété de ses usages et par sa valeur commerciale.

Des premiers temps de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours, le bouleau jaune a toujours été présent dans le quotidien des Québécois. Ceux-ci ont appris à le travailler pour fabriquer des meubles et, l'automne venu, tous admirent les couleurs de son feuillage.

Adoptée à l'automne 1999, la Loi sur le drapeau et les emblèmes du Québec consacre l'iris versicolore (*Iris versicolor Linné*) comme



nouvel emblème floral québécois. Par la variété et l'harmonie des couleurs de sa fleur, l'iris versicolore illustre parfaitement la diversité culturelle du Québec. Il souligne par ailleurs l'importance de l'eau et des milieux humides pour l'équilibre de la nature.



Le plus imposant hibou du nord n'est pas le plus familier des oiseaux du Québec, mais il est sans contredit l'un des plus beaux d'Amérique.

En 1987, l'Assemblée nationale lui conférait le titre d'emblème aviaire du Québec. Le harfang symbolise la blancheur des hivers québécois, l'enracinement dans un climat semi-nordique et l'extension sur un très vaste territoire.

Source : Direction des communications du Ministère de la Justice du Gouvernement du Québec.

Pour en savoir plus, visitez : www.drapeau.gouv.qc.ca

Fête
du nationale
du Québec
24 juin

Tableau d'honneur

Le RID souligne avec fierté les efforts et la réussite de ses clients : **Julia Asalde-Martinez**, étudiante en Techniques de logistique du transport au Cégep de Drummondville, gagnante d'un prix en argent dans le cadre de l'édition régionale 2007-2008 du concours «*Chapeau, les filles!*».

Édith Casas, étudiante en Techniques de logistique du transport au Cégep de Drummondville, qui a obtenu une bourse en provenance du *Club Richelieu féminin de Drummondville*.

Béatrice Gourdon, sélectionnée dans la *Semaine Québécoise des Adultes en Formation 2008*.

Edinson Ocasiones et **Janhir Lugo**, finissants du *PEP Camion 2008*.

Le RID félicite aussi les élèves de la classe d'accueil à l'École St-Pierre pour leurs progrès dans l'apprentissage de la langue française.

Bravo les enfants!

Apprentissage et amélioration de la langue française

Selon la **Charte de la langue française**, la langue française permet au peuple québécois d'exprimer son identité. L'Assemblée nationale reconnaît la volonté des Québécois d'assurer la qualité et le rayonnement de la langue française. Elle est donc résolue à faire du français la langue de l'État et de la Loi aussi bien que la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires. Le français est la langue officielle du Québec.

Si vous êtes un nouvel arrivant, apprendre le français facilitera votre vie au Québec. Vous en aurez besoin pour communiquer efficacement au quotidien : parler au professeur de votre enfant, demander de l'information sur un logement à louer, passer une entrevue d'emploi, expliquer à un médecin un problème de santé. Prendre en main votre apprentissage du français est une décision déterminante qui facilitera votre intégration à la société québécoise.

Au Québec, diverses formules de cours de français gratuits vous sont proposées ainsi que des mesures d'aide financière, qu'à certaines conditions, sont accordées par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC).

Pour ceux qui sont en train d'apprendre le français et qui cherchent des outils pour la pratique à l'auto-apprentissage ou qui parlent déjà et veulent l'améliorer, ils peuvent trouver sur internet des ressources très intéressantes. Voici quelques exemples:



■ **Banque d'exercices de français du MICC.** Ces exercices en ligne s'adressent aux étudiants de français langue seconde des niveaux débutant,

intermédiaire et avancé. La banque inclut aussi trois tests de classement qui permettent à l'étudiant de se diriger vers la section qui lui convient. www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/langue-francaise/apprendre-ligne/banque-exercices.html



■ **Office québécois de la langue française.** Sur le site internet de l'OQLF vous trouverez toutes sortes d'outils et de documents pour une utilisation correcte de la langue française au Québec: des publications, une bibliothèque virtuelle, des tests de connaissances, des jeux et la Banque de dépannage linguistique, une vraie merveille, qui propose des réponses claires aux questions les plus fréquentes portant sur l'orthographe, la grammaire, la syntaxe, la ponctuation, le vocabulaire, la typographie, les sigles, abréviations et symboles, les noms propres, la prononciation, la rédaction et la communication. www.olf.gouv.qc.ca/index.html

■ **Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD)** produit du matériel destiné aux élèves d'une grande variété de cours et de programmes ainsi que des documents visant particulièrement l'amélioration du français. www.ccdmd.qc.ca

■ **Phonétique /fonetik/.** Ce site s'adresse aux personnes qui veulent apprendre ou améliorer leur français mais il peut aussi être utilisé par les francophones. Dans ses pages, vous trouverez des présentations sonores (de l'alphabet français et de l'alphabet phonétique international) ainsi que des exercices de discrimination et des jeux pour vous familiariser avec les nouveaux sons et rythmes du français. <http://phonetique.free.fr>



■ **Francophonie sur TV5 Canada.** Jouez avec les mots, jonglez avec les définitions. Un véritable coffre à outils avec des fiches pédagogiques, des bibliographies, des exercices d'apprentissage avec clips musicaux et la dictée de Bernard Pivot (une belle façon de tester vos connaissances de la langue française). www.tv5.ca/francophonie



Le monde des mots

Racisme

théorie de la hiérarchie des races qui conclut à la nécessité de préserver la race prétendue supérieure de tout croisement et à son droit de dominer les autres.

Discrimination

lorsqu'une personne est traitée moins favorablement qu'une autre dans une situation comparable en raison de sa race ou de son origine ethnique, de sa religion ou de ses convictions, de son handicap, de son âge ou de son orientation sexuelle.

Xénophobie

le mot xénophobie est composé des racines grecques xéno, « ce qui vient de l'extérieur » et phobie, « la peur ». Ce mot définit donc littéralement, « la peur de ce qui vient de l'extérieur ». Dans le langage courant, la xénophobie fait référence à la peur de l'étranger, c'est-à-dire, par abus de langage, de celui qui ne possède pas la même nationalité que soi. Le comportement xénophobe est basé sur des préjugés raciaux, ethniques, culturels ou nationaux existant au sein d'une société.

Source : UNESCO, *Glossaire des termes relatifs à la migration*

Vie communautaire



Grâce à l'implication de nos bénévoles, la Fête de Noël du RID fut remarquable. Merci à vous tous!

1



2



3



4



5



6



8 mars, Journée Internationale de la Femme



7

C'est avec plaisir que le RID a reçu la visite du député Monsieur Sébastien Shneeberger qui est venu donner son soutien financier pour la publication du bulletin "Le monde en mots" le 5 mars 2008



9



10

8) Fatima Benmostefa, Nikodinka Blazeska, Fouzia Benelhadj-Djelloul, Zeina Jerade et Mira Blazeska; 9) Soley Ortiz, Carmen Velazco, Susana Cardona, Nouria Hamideche, Clara Inés Hortua, Mira et Nikodinka Blazeska, Laura Antellis, Fatima Benmostefa, Khadra Benelhadj-Djelloul et Karla Melgoza; 10) Fatima et Laura.



Le Regroupement Interculturel de Drummond remercie le Député de Drummond, Sébastien Schneeberger, pour son soutien financier.